

Paris, 67 R. Claude Bernard
6 mars 1887 247

Monsieur le Professeur,

J'ai reçu ces jours derniers le
beau volume que vous m'annoncez
dans votre lettre, et je vous en
aurais tout de suite exprimé ma
reconnaissance sous une indisposition
dont je commence seulement à me
rétablir. (J'admire comme toujours
l'étendue & la profondeur de votre
érudition toujours puisée aux sources
& éclairée par une critique sagace,
j'admire aussi l'originalité de vos
vues, la manière dont vous résou-
vez toutes les questions que vous

touchés, la rigueur de votre dialectique,
la franchise de vos jugements,
l'élevation de votre voix de vos
votre noble & savante revendication
des droits de l'esprit & de la
culture supérieure, & la forme
claire précise & belle dont
tant de grandes idées sont revêtues.
Je profite beaucoup à vous lire
& je m'empresse de le recon-
naître quand l'occasion s'en
présente.)

Je vous remercie vivement du
cordial accueil que vous avez
fait à mon élève M. Herr.
& se réjouissait beaucoup à
l'idée de vous voir & de vous

entendre. Son séjour auprès de
vous sera pour toute sa vie
le plus précieux de souvenirs. Il
m'est bien agréable de voir confir-
mer par vous la haute opinion
que j'ai eue de ce jeune homme.

Agitez, je vous prie,
Messieurs le Professeur,
l'assurance de mes sentiments de
haute estime & de vive sympathie

Lucien BOUTROU

Paris by R. Claude Bernard
31 juillet 1887

248

Monsieur le Professeur,

Je réponds bien tard à votre lettre
du 24 mai : c'est que j'ai été
bien dérangé ces mois derniers par
la maladie d'un de mes enfants,
heureusement rétabli depuis quelques
jours. Je vous suis très reconnaissant
de l'accueil que vous avez bien
voulu faire à mon élève M. Herr.
J'ai transmis aux personnes de qui
dépend son sort les appréciations si
favorables dont il a été l'objet de
votre part, et qui sont pour lui
des titres si précieux à la bienveillance
du gouvernement. Je vous remercie

342
aussi bien vivement de l'attention
que vous avez accordée à mes essais
sur Leibnitz, première ébauche de
l'étude étendue que je prépare sur
ce philosophe. C'est avec un bien
vif plaisir que je recevrai le
nouvel ouvrage que vous me ferez
l'honneur de m'annoncer.

Je vous prie encore une fois,
Monsieur le Professeur, d'agréer
l'hommage de ma vive admiration
pour vos travaux aussi brillants que
solides & d'agréer l'assurance de
mes sentiments les plus respectueux
& dévoués

M. Boutroux